

Agnès Raharolahy pour un tremplin à Pékin

Championnats du monde. L'athlète du Nantes Métropole Athlétisme va vivre sa première expérience mondiale au sein d'un 4 X 400 m ambitieux en Chine. 28.08.2015

Le ouf de soulagement a été à la hauteur de l'enjeu. Celui d'une qualification sèche, sur une course, pour désigner les trois athlètes qui allaient accompagner Floria Gueï et Marie Gayot à Pékin sur le relais 4 X 400 m. À ce petit jeu, Agnès Raharolahy ne s'est pas démontée il y a quatre semaines à Castres. Lauréate en 52"73 du 400 m au programme du meeting tamaris.

Sélection en poche entérinée, la sprinteuse de l'AC Chapelain, section du Nantes Métropole Athlétisme, pouvait préparer sereinement ses bagages pour le Nid d'oiseau et ses championnats du monde. « **Auparavant, on a eu deux stages spécifiques relais à Pont L'Abbé puis à Lyon, résume l'élève d'Emmanuel Hurguen. Je me sens en forme, j'ai retrouvé de la confiance, gagné en vélocité, de la fréquence aussi et je pense que le repos forcé de dé-**

but de saison (mononucléose) me permet de bien finir la période estivale. » D'avoir surtout pu se remettre d'aplomb après les déceptions des relais mondiaux aux Bahamas et des championnats de France.

Du passé dont l'entraîneur et l'athlète ont fait table rase pour revenir à un bon niveau de compétitivité. « **Même si je n'aime pas ce mot-là, je suis confiant,** estime Emmanuel Hurguen, son coach de toujours. **Je crois réellement en ses chances de courir les séries. Elle a confirmé qu'elle était numéro 3 Française de la discipline. Agnès est capable d'apporter sa pièce à l'édifice du relais.** »

Une équipe du 4 X 400 m à même d'entrer en finale, voire susceptible de « **titiller le podium** », comme l'espère Djamel Boudebibah, le manager général des relais français. Pour l'athlète chapelaine, double cham-

pienne d'Europe de la spécialité avec Floria Gueï et Marie Gayot, « **elles ne sont en effet que trois** » rappelle ainsi Emmanuel Hurguen, c'est un autre monde qu'elle découvre à 10 000 km de la France, et avec ses six heures de décalage horaire.

« **Je ne me rends pas bien compte encore,** avançait-elle la veille de son départ. **Je sais que c'est vraiment une autre dimension, une première pour moi en Asie. Il faudra déjà avoir le plus de relâchement possible.** » Sur ce qu'elle vient de montrer, la double championne de France espoirs 2014 devrait être des séries de samedi matin (4 h 15 en France).

Se servir de Pékin ensuite comme tremplin individuel, un des objectifs de ce séjour à la pointe. « **Une belle bagarre dans une compétition nettement plus relevée que les championnats d'Europe,** conclut son entraîneur. **C'est loin d'être gagné**



Agnès Raharolahy a retrouvé de la confiance. Nécessaire avant son entrée en lice samedi à Pékin.

d'avance pour une qualification en finale. Il faudra être d'attaque dès les séries. C'est évident, il y a une vraie marche à franchir là-bas. »